

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2022

Période de collecte :

du mercredi 27 avril 2022 au mercredi 4 mai 2022

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

La guerre en Ukraine et les mesures de confinement en Chine ont continué de marquer l'économie française en avril, avec à ce stade, une activité qui résiste et des effets plus prononcés sur les prix.

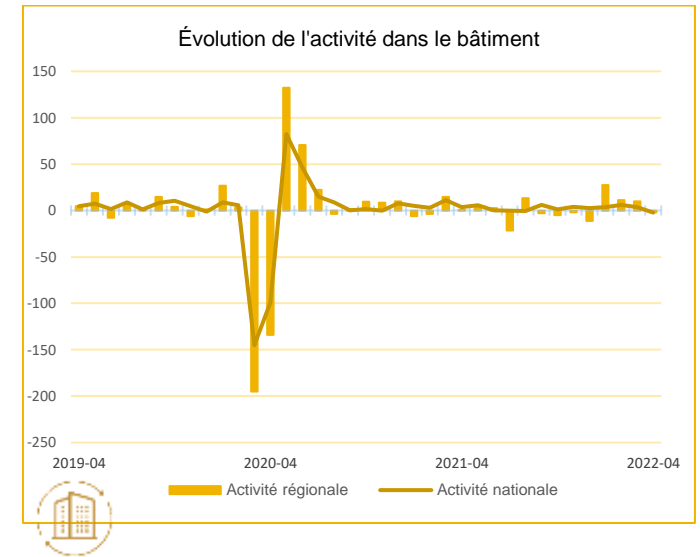
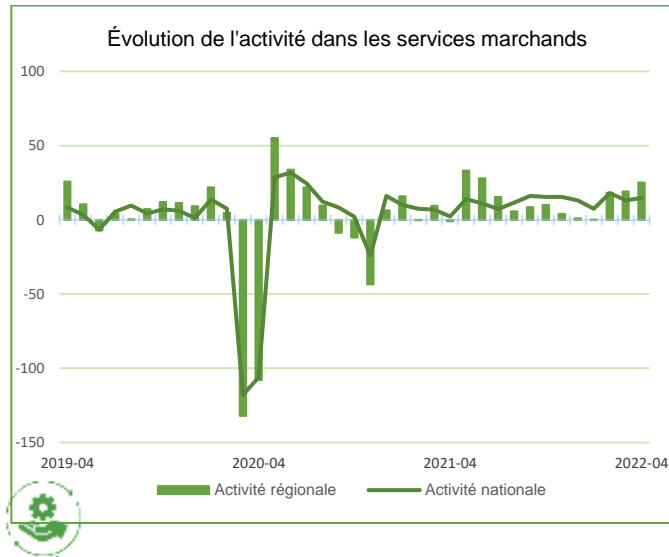
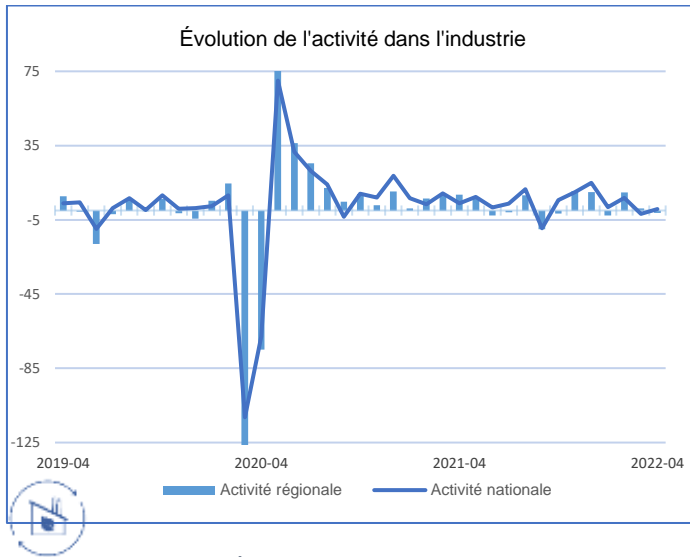
Ces chocs se font sentir de façon différente selon les secteurs. L'industrie et le bâtiment sont plus touchés par les problèmes d'approvisionnement et de hausse du prix des matières premières. Les services à la personne bénéficient quant à eux de la normalisation de la situation sanitaire et du retour de la clientèle étrangère. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête de conjoncture (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 avril et le 4 mai sur le territoire national), l'activité au mois d'avril est globalement stable dans l'industrie et s'est améliorée dans les services marchands couverts par l'enquête. Un léger repli est en revanche enregistré dans le bâtiment.

Pour le mois de mai, selon les chefs d'entreprise, l'activité progresserait dans les services marchands et plus légèrement dans l'industrie, tandis que la situation dans le bâtiment évoluerait peu. Ces perspectives restent toutefois entourées d'une incertitude significative, même si notre indicateur d'incertitude se replie par rapport au mois dernier.

Dans ce contexte, les difficultés d'approvisionnement augmentent de nouveau nettement dans l'industrie (65 % des entreprises, après 60 % en mars) et sont quasi stables dans le bâtiment (54 % des entreprises, après 55 % en mars). Les difficultés de recrutement sont inchangées depuis décembre, mais concernent toujours un peu plus de la moitié des entreprises. En lien avec ces difficultés, les industriels déclarent augmenter de plus en plus fréquemment leurs prix de vente en réponse aux pressions persistantes sur les prix des matières premières.

Après son fort rebond du second semestre 2021, le PIB a marqué le pas lors du premier trimestre 2022, du fait des effets de la vague épidémique Omicron et des premières conséquences de la guerre en Ukraine. Il serait en légère progression en avril par rapport à mars grâce à la progression de l'activité dans le secteur des services marchands. Les premières indications suggèrent en outre que l'activité résisterait en mai. Sous réserve des évolutions à venir en juin, nous anticipons à ce stade une progression modérée du PIB au deuxième trimestre 2022, autour de + 0,2 % par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

Dans l'**industrie**, la pénurie de composants, accentuée par le confinement en Chine, limite les cadences de production et génère des stocks d'encours. Combinées à une nouvelle envolée des prix, les marges fléchissent et les trésoreries sont moins larges. La dégradation des rythmes affecte essentiellement le secteur automobile. L'attentisme du client final se traduit par des carnets d'ordres appauvris.

Les **services marchands** continuent leur redéploiement, suite à la levée des mesures sanitaires. Seule la branche de l'information communication enregistre une dégradation ponctuelle, quelques projets étant reportés d'un semestre. A horizon proche, les recrutements vont se poursuivre pour répondre à une demande croissante.

Les activités du **bâtiment** fluctuent légèrement à la baisse. Les chantiers sont retardés par les difficultés d'approvisionnement, et les hausses des devis ralentissent la signature des contrats.

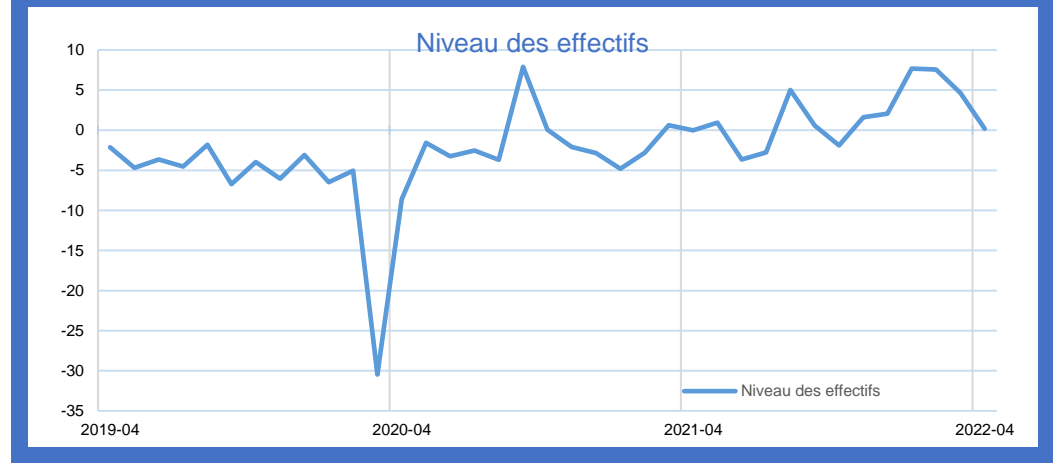
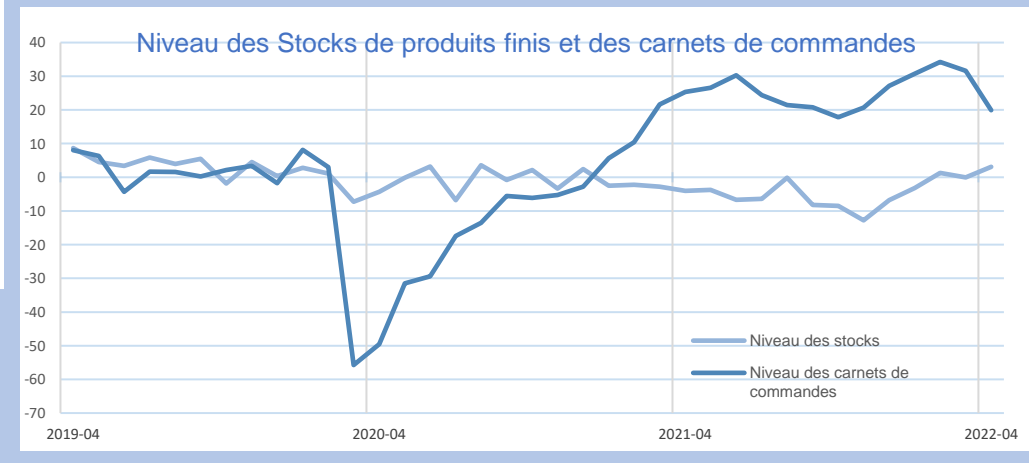
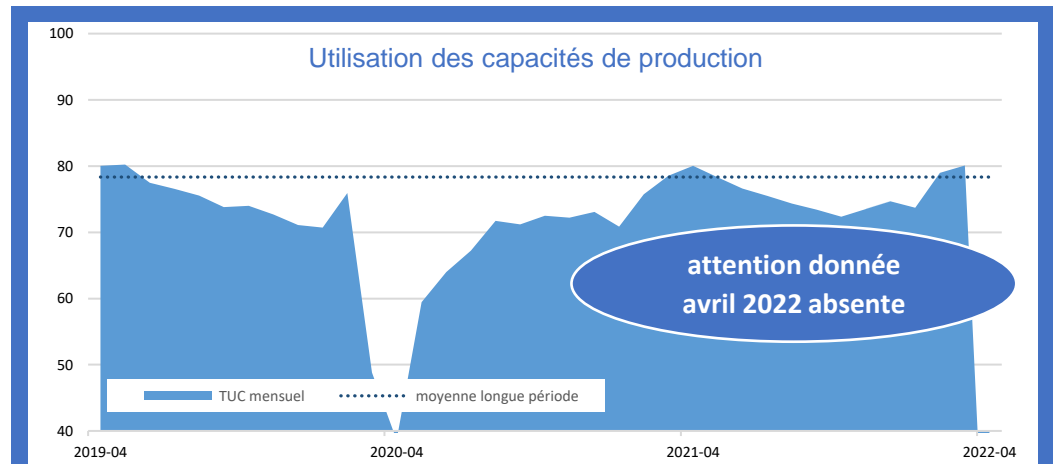
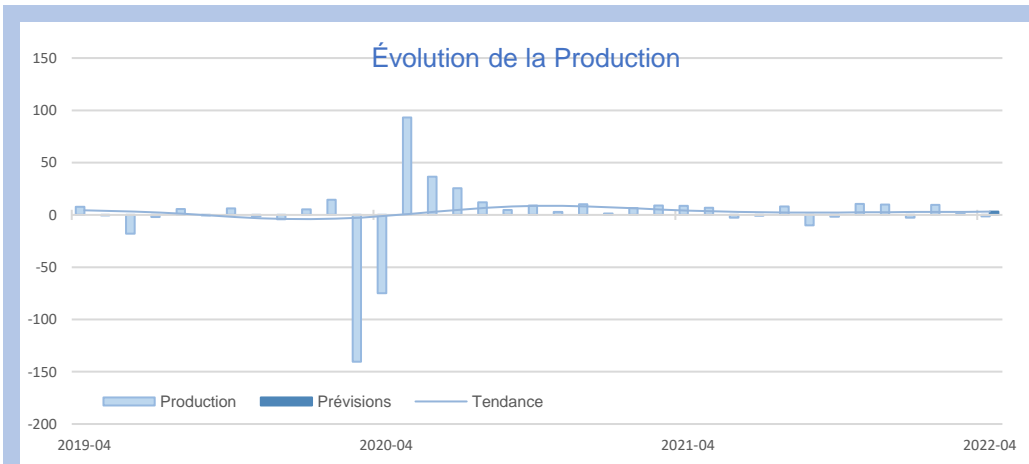


Synthèse de l'Industrie

La production industrielle est diversement affectée par une moindre consommation du client final, particulièrement marquée dans le secteur automobile.

Les carnets de commandes et les trésoreries restent corrects.

Les projections sont teintées d'incertitudes.



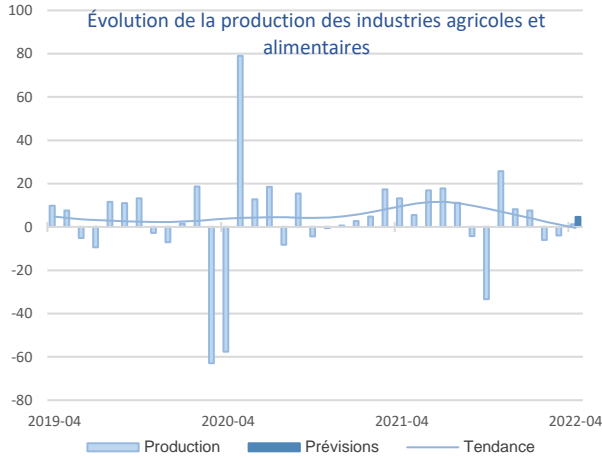
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

12,4 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)



AGROALIMENTAIRE

Dans l'ensemble, la production augmente, assortie de nouvelles embauches. Les coûts d'achat demeurent élevés et la répercussion sur les prix de vente reste difficile. Les stocks sont en deçà des normes passées. Les acteurs du secteur anticipent un accroissement de l'activité et des moyens humains pour les semaines à venir.

Léger regain de la production, bénéfique pour l'emploi. Hausse des prix de vente. Prévisions favorables pour le mois de mai.

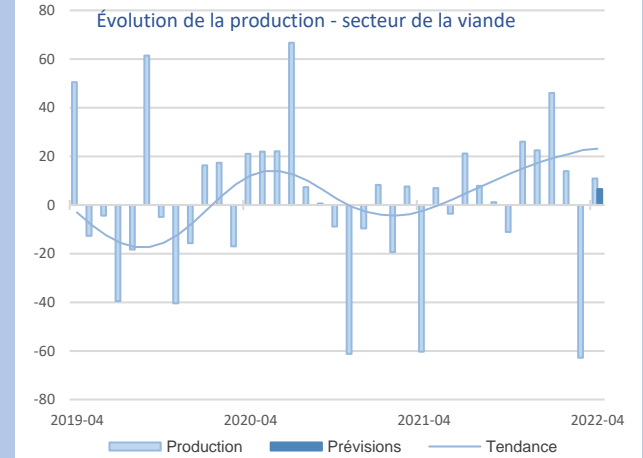
dont transformation de la viande

La branche connaît un rebond d'activité tiré par la demande intérieure. Les tensions sur les prix d'achat perdurent, tant sur les matières premières (porc, boeuf...) que sur les emballages (films, cartons...). Les stocks de produits finis sont jugés insuffisants. En mai, les dirigeants prévoient une accélération des cadences de production assortis de recrutements limités.

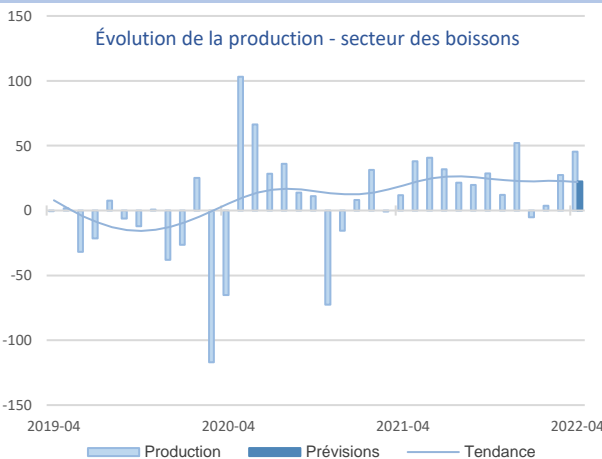
Reprise d'activité en avril. Coût des intrants élevés. Perspectives favorables et quelques embauches à la clé.

13,4 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)



DENRÉES ALIMENTAIRES



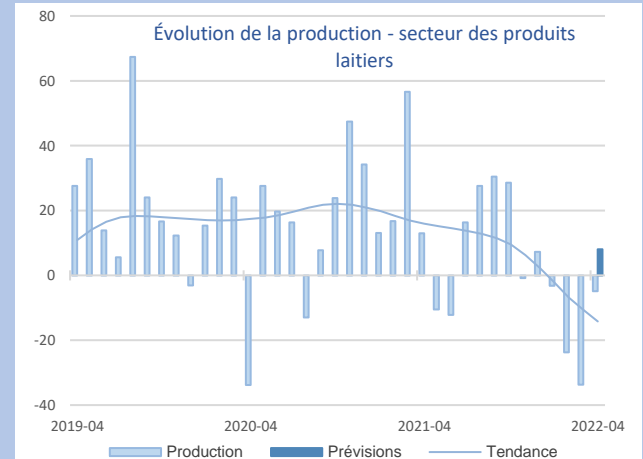
Demande en hausse. Production future en progression.

Les entrées d'ordres françaises et dans une moindre mesure étrangères augmentent, garnissant ainsi les carnets des commandes qui sont jugés plutôt satisfaisants. Les effectifs s'accroissent. Les professionnels du secteur doivent composer avec des stocks de produits finis insuffisants. Les prix de vente sont revalorisés pour compenser en partie le coût des matières premières. Les prévisions s'orientent vers une hausse de la production pour reconstituer les stocks avant l'été.

ET BOISSONS

Activité en baisse malgré une demande soutenue. À court terme, reprise attendue de la production.

Les tonnages produits marquent légèrement le pas tandis que les commandes reprennent vigueur. Cette situation a permis d'atteindre le niveau des stocks souhaité. Pour le quatrième mois consécutif, les moyens humains se réduisent et cette tendance se poursuivrait en mai. Les chefs d'entreprise envisagent une accélération des cadences de production.



25,8 %

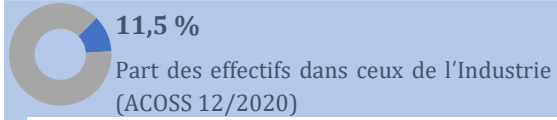
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)

dont fabrication de boissons

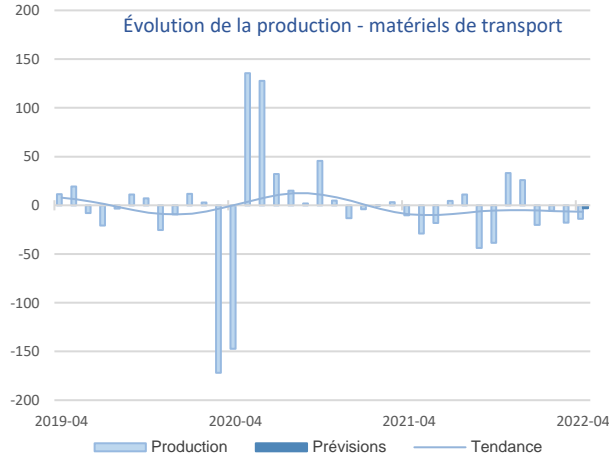
dont produits laitiers

13,9 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)



MATÉRIELS DE TRANSPORT



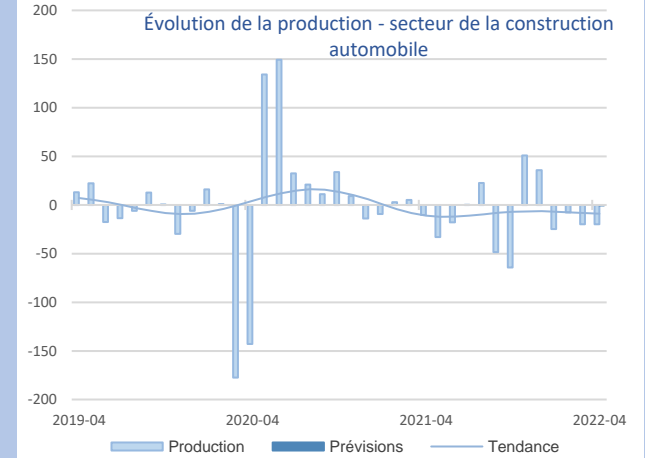
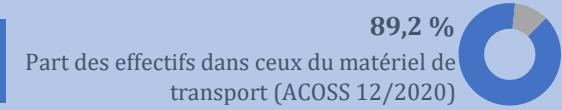
Dans l'ensemble, la production de matériels de transport a de nouveau baissé. Les entrées d'ordres sont également en recul. Les stocks de produits finis demeurent au niveau souhaité. L'augmentation des coûts des matières premières se répercute intégralement sur les prix de vente en avril. Dans les mois à venir, la production devrait encore se réduire légèrement.

Poursuite de la baisse des cadences de production et carnets de commandes en dessous des attentes.

dont automobile

À l'instar des trois derniers mois l'activité a fléchi. Les difficultés d'approvisionnement en semi-conducteurs induisent un ajustage permanent des plannings de production. Les carnets de commandes sont très en deçà des attentes et les stocks sont satisfaisants. Les marges s'effritent. A court terme, l'activité et les effectifs devraient se stabiliser.

En avril, productivité pénalisée par des approvisionnements difficiles. Érosion des effectifs intérimaires.

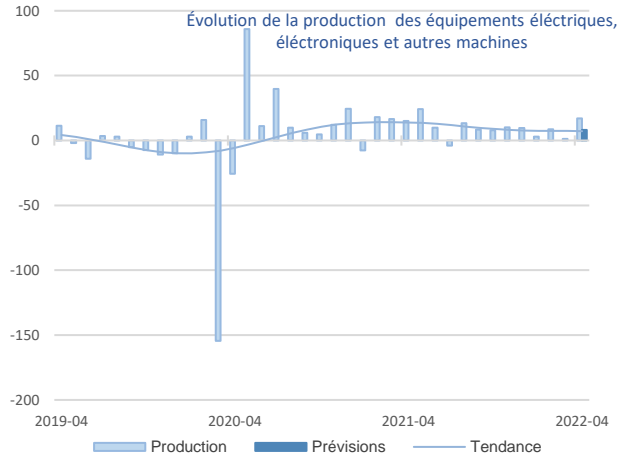


MATÉRIELS DE TRANSPORT



17,8 %
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



Le rebond d'activité, en avril, est soutenu par des recrutements. Les problématiques d'intrants réduisent toutefois la productivité. Les stocks d'encours et le différé de facturation qui en résultent nuancent l'appréciation positive portée sur les trésoreries, affectées par l'envolée des coûts et les revalorisations salariales. Les performances progresseraient à court terme.

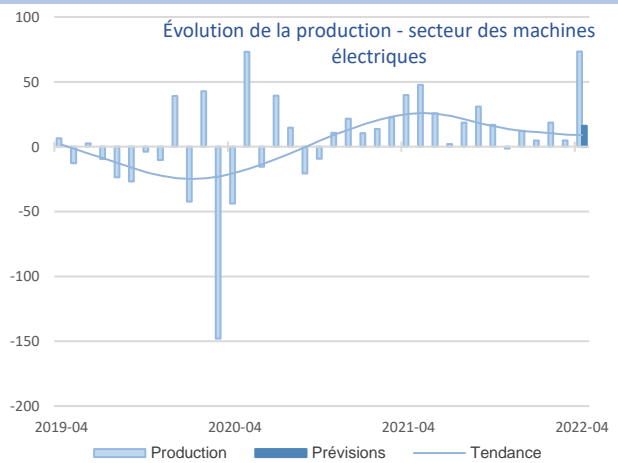
Production et effectifs en hausse mais contraints par des difficultés d'approvisionnement croissantes. Trésoreries moins aisées.



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



ET ÉLECTRONIQUES

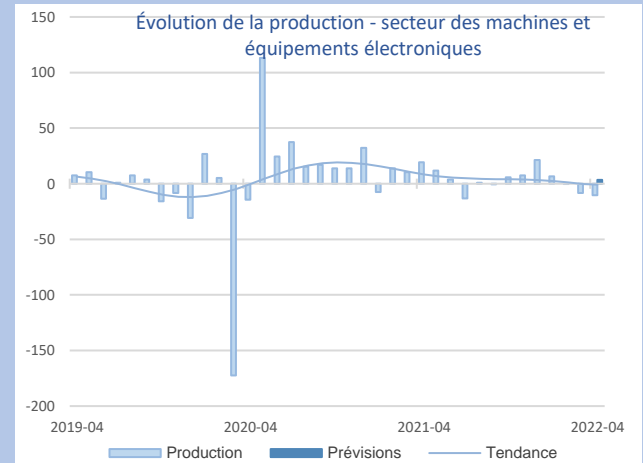


Activité très soutenue en avril et mai. Entrées d'ordres significatives, confortant la consistance des carnets.

Les cadences se redressent significativement afin de répondre à une demande croissante, tout particulièrement en provenance du marché intérieur. Les dirigeants sont en quête d'une main d'œuvre de qualité. Ils embauchent, et fidélisent par des hausses de salaires. Les tarifs ne peuvent répercuter l'ensemble des revalorisations, cependant les trésoreries sont encore correctes.

Fabrication perturbée par la discontinuité des livraisons de matières et composants. Demande en repli.

La production ralentit en raison des pénuries de composants, bloqués par le confinement en Asie. Dans le même temps, les dirigeants constatent une raréfaction de la demande en provenance des industries automobile et papetière. Les carnets demeurent étoffés, laissant augurer une reprise si la circulation des intrants se fluidifie.



30,1 %
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2020)

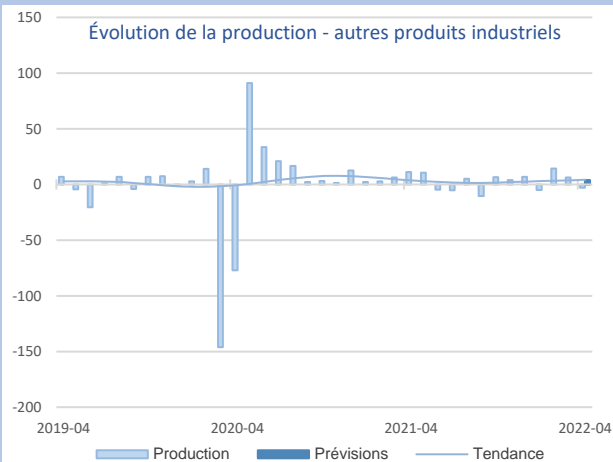
dont équipements électriques

dont machines et équipements

55,1 %
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2020)

58,3 %
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



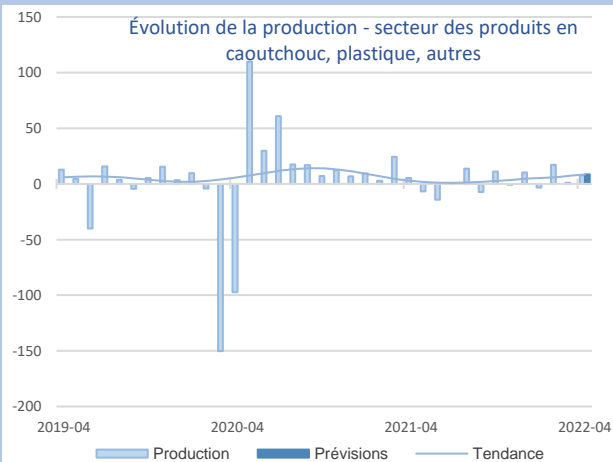
La production enregistre un léger ralentissement, induit par de mauvaises performances dans l'industrie chimique. Les carnets se situent toujours à un niveau confortable. Les prix des matières poursuivent leur progression soutenue et sont majoritairement répercutés sur les tarifs de vente.

Avril en léger retrait, pénalisé par les arrêts de production du secteur de la chimie. Redémarrage attendu en mai.



Pour en savoir plus : en cliquant sur l'image ci dessus, vous accédez directement à la dernière enquête annuelle **Bilan et Perspectives 2021-2022.**

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

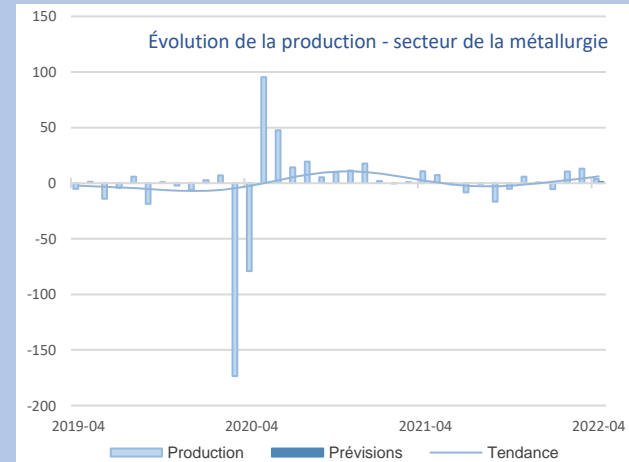


Légère reprise de l'activité associée à des carnets de commandes très satisfaisants.

L'activité progresse, avec des livraisons essentiellement sur le territoire national. Nouvelle flambée des prix des matières premières, des coûts de l'énergie et du transport, qui affecte les marges et les trésoreries. Les effectifs se contractent légèrement via les intérimaires. La tendance à court terme demeure bien orientée, tant en terme de production que d'embauches.

Cadences de production en progression et carnets au-dessus des attentes.

Les rythmes de production se confortent, soutenus par une demande bien présente mais intermittente. Les prix de certains matériaux - dont l'aluminium et le charbon - et de l'énergie génèrent des surcoûts significatifs qui se repercutent sur les prix de vente. En parallèle, de nouveaux canaux se mettent en place pour pallier les difficultés d'approvisionnement.



17,7 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

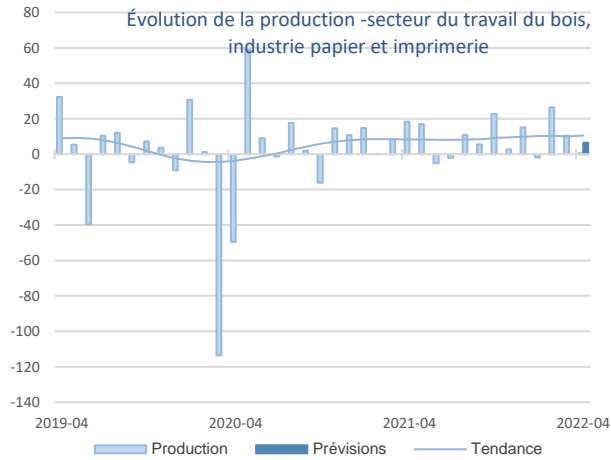
dont produits en caoutchouc, plastique et autres

dont métallurgie

10,5 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

14,6 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

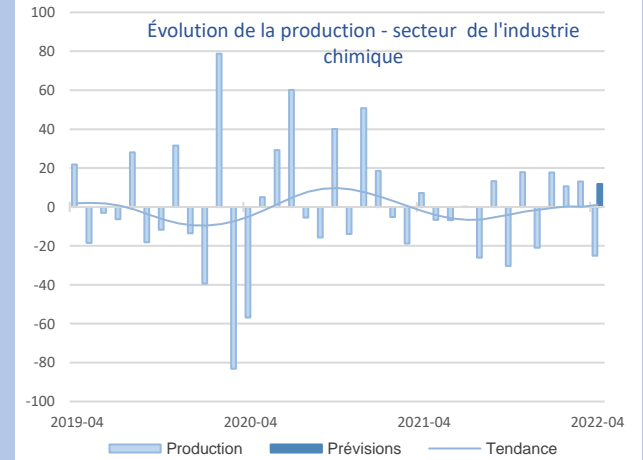


La production se stabilise, bridée par des contraintes sur les intrants. Les carnets sont étoffés et le niveau des stocks légèrement en deçà des attentes. Les cours des matières poursuivent leur essor et sont globalement répercutés sur les factures, mais de moins en moins acceptés par les clients. Quelques embauches ont pu être réalisées. Un léger regain d'activité est espéré à court terme.

Pénurie de matières premières rendant les prévisions à court terme incertaines.

dont industrie chimique

7,5 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)



Les rythmes de production régressent sensiblement en avril, impactées par une pénurie de certaines matières premières. Elles obligent les industriels à décaler leur production et à chercher sans relâche de nouveaux fournisseurs. Pour compenser la hausse très importante des prix des matières et de l'énergie, l'ajustement des devis s'effectue dorénavant au fil de l'eau.

Reprise attendue mais dépendante de la disponibilité des intrants. Inquiétudes sur de possibles restrictions énergétiques.

AUTRES PRODUITS



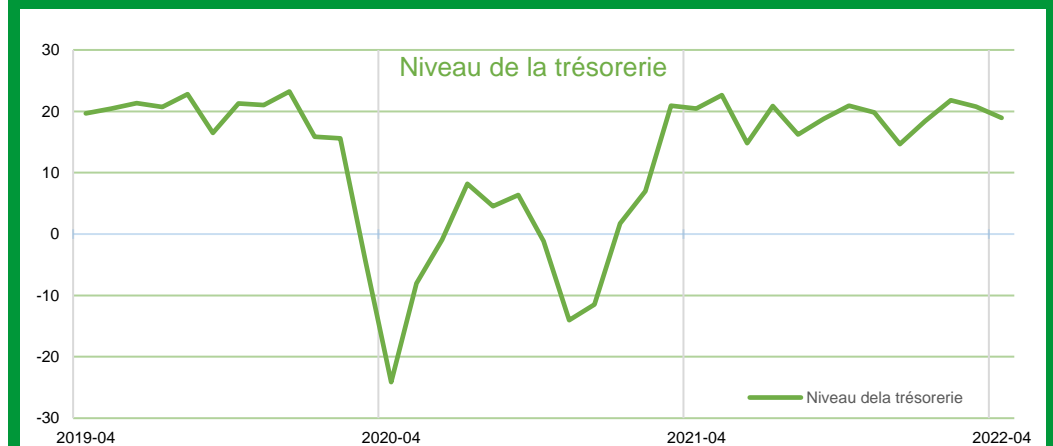
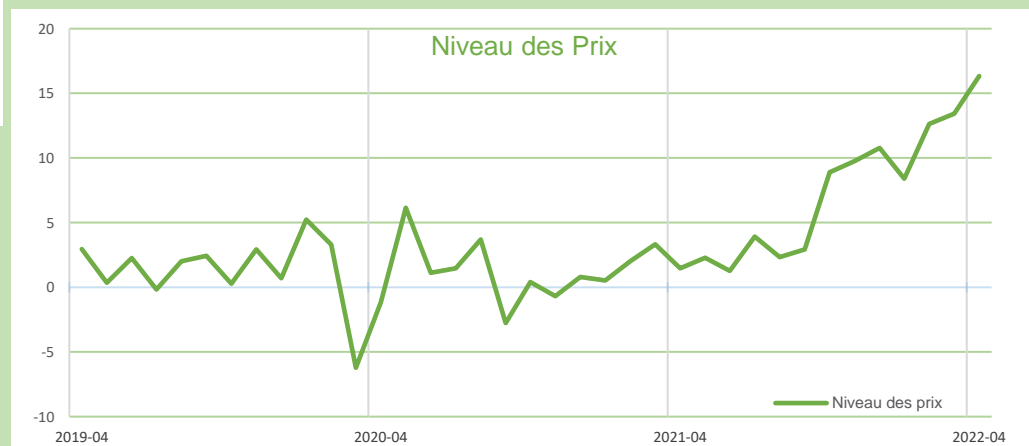
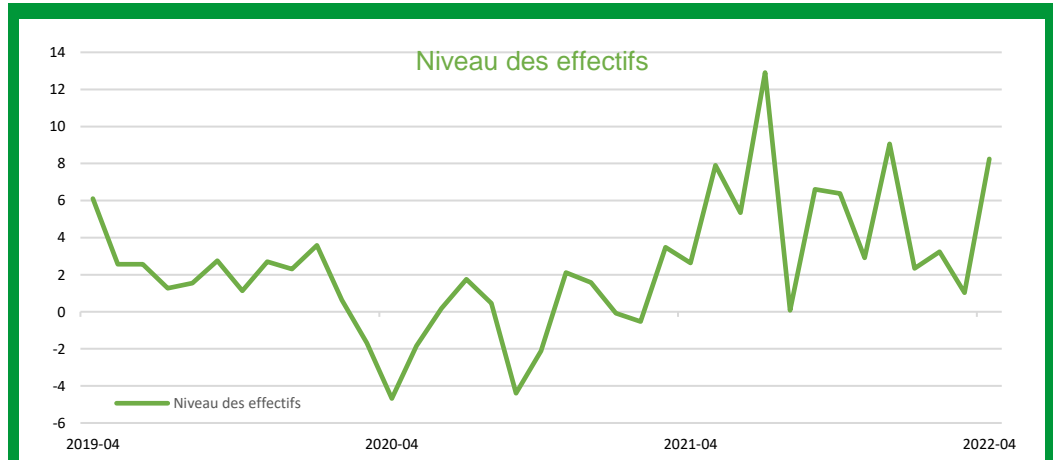
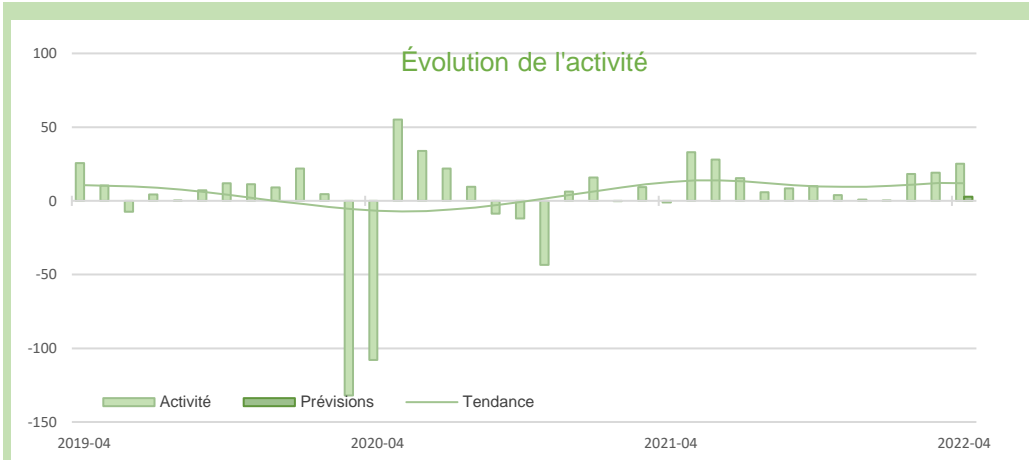
INDUSTRIELS



Synthèse des services marchands

Le secteur des services marchands enregistre une nouvelle croissance d'activité. Hormis le secteur de l'information et communication qui pâtit des difficultés d'approvisionnement, les autres branches connaissent une progression du courant d'affaires. Les moyens humains s'étoffent et des offres de postes restent à pourvoir. Les prix des prestations poursuivent leur tendance haussière.

Pour le mois de mai, une légère augmentation du volume d'affaires et des effectifs est envisagée.



Source Banque de France – SERVICES

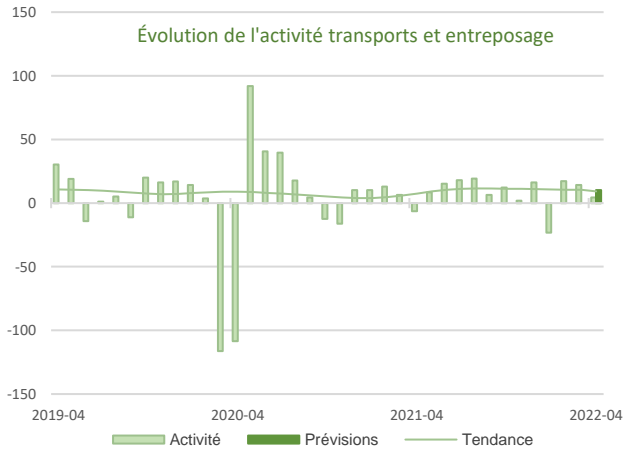
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

23,1 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Transports et entreposage



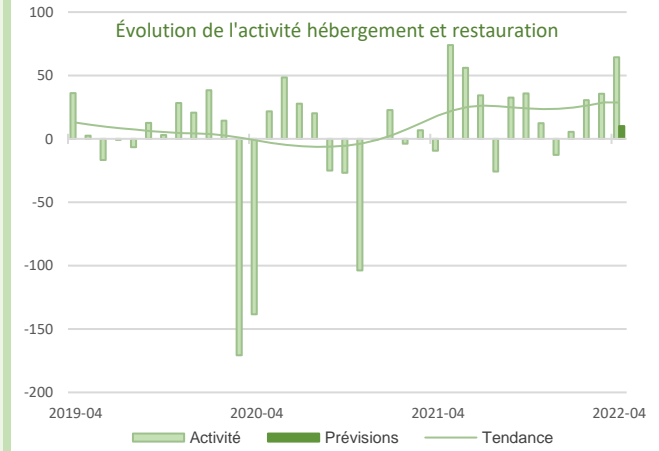
L'activité progresse à nouveau ce mois-ci, malgré une moindre intensité de la demande industrielle. Les prix des prestations sont revalorisés régulièrement, reflétant les coûts de l'énergie. Les moyens humains s'étoffent mais des postes restent à pourvoir. L'achat de pneumatiques, de pièces de rechange ou le renouvellement de camions s'avère compliqué. Une croissance du courant d'affaires et des effectifs est attendue pour le mois de mai.

Des recrutements et une activité en hausse mais des coûts d'achats élevés.

24,2 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Hébergement et restauration



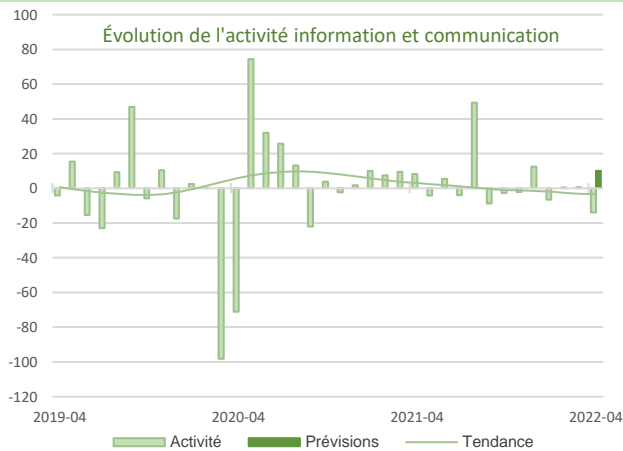
Les taux d'occupation et de réservations augmentent fortement en avril. Cette situation s'explique notamment par le tourisme de groupe plus dynamique et la météo clémente qui a permis l'ouverture des terrasses le midi. Les difficultés de recrutement demeurent mais le nombre de salariés progresse. Les prévisions s'orientent vers un accroissement de l'activité avec une poursuite des embauches.

Nette augmentation de la fréquentation avec un impact bénéfique sur l'emploi. Prévisions favorables à court terme.

SERVICES



MARCHANDS



Baisse de l'activité et de la demande. Hausse des tarifs. Croissance prévue en mai.

Après deux mois de stagnation, l'activité fléchit du fait du décalage de certains projets et des difficultés d'approvisionnement pour le matériel informatique et les composants. Les équipes se confortent toutefois, mais des postes restent vacants. Les prix des prestations augmentent et une révision tarifaire est envisagée pour les semaines à venir. Les dirigeants projettent un rebond de l'activité dès le mois prochain.

6,5 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

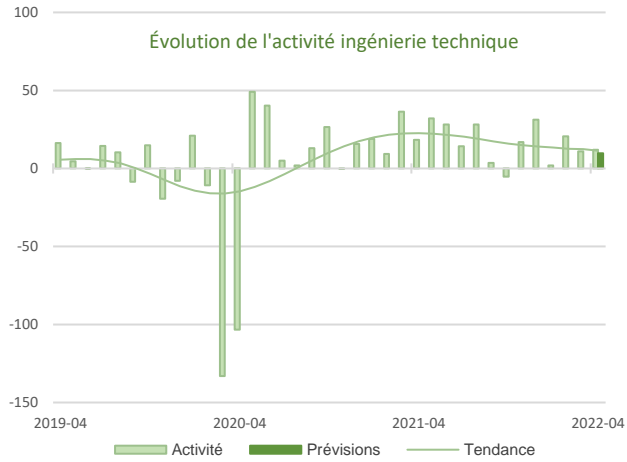
Information et communication

Pour en savoir plus : en cliquant sur l'image ci-dessous, vous accédez directement à la dernière enquête mensuelle du **commerce de détail**.



5 %
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Ingénierie technique



Tiré par une hausse des entrées d'ordres, le courant d'affaires augmente. Des recrutements notamment de conducteurs de travaux ont été réalisés mais les recherches de personnel qualifié demeurent difficiles. Les prix des devis sont revalorisés dans un souci de préservation de la rentabilité. À court terme, un nouvel accroissement de l'activité est anticipé avec des velléités d'embauches.

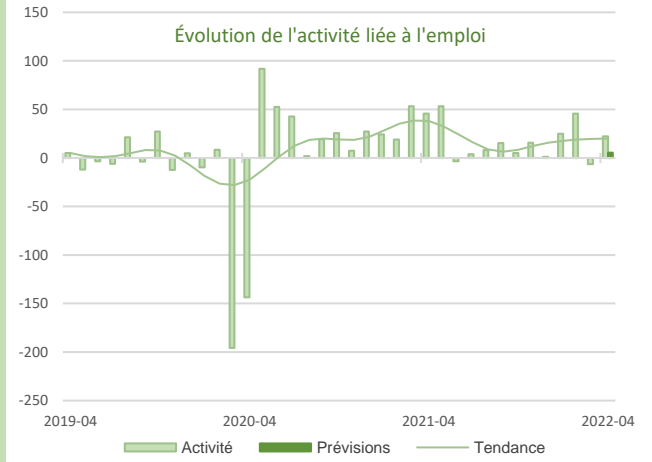
Demande soutenue accompagnée de recrutements. Prix en hausse et prévisions favorables.

Activités liées à l'emploi

2,4 %
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

La demande de certaines branches de l'industrie (alimentaire et électrique) et des services marchands participent au rebond de l'activité et du nombre d'intérimaires en mission. Les effectifs internes demeurent équivalents au mois précédent. Les directeurs d'agence prévoient une nouvelle progression des besoins exprimés.

Regain d'activité et du nombre d'intérimaires missionnés en avril et prévu en mai.



SERVICES



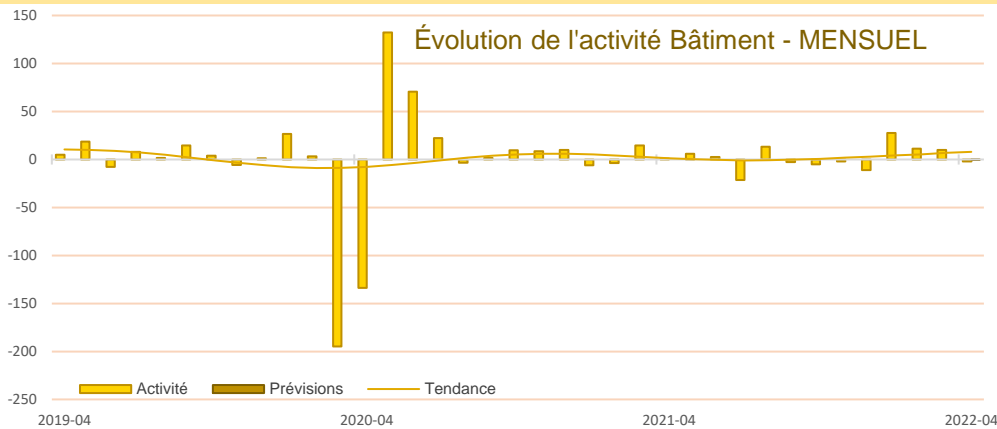
MARCHANDS



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

En avril, l'activité marque le pas dans le **bâtiment**. Pas d'inversion de la tendance anticipée au cours des prochaines semaines.

Développement significatif du nombre de chantiers dans les **travaux publics** au cours du premier trimestre. Effritement de la croissance attendu au second trimestre.



L'activité peine à se stabiliser dans le bâtiment, impactée par le renchérissement récurrent des coûts des matériaux et des difficultés croissantes d'approvisionnement. Ceux en lien avec le pétrole et le gaz posent toujours des problèmes de disponibilité associés à une forte hausse des tarifs, conséquences directes de l'actualité géopolitique.

De nombreux promoteurs gèlent les nouveaux chantiers dans ce contexte inflationniste, espérant pouvoir répercuter ultérieurement la hausse des coûts.

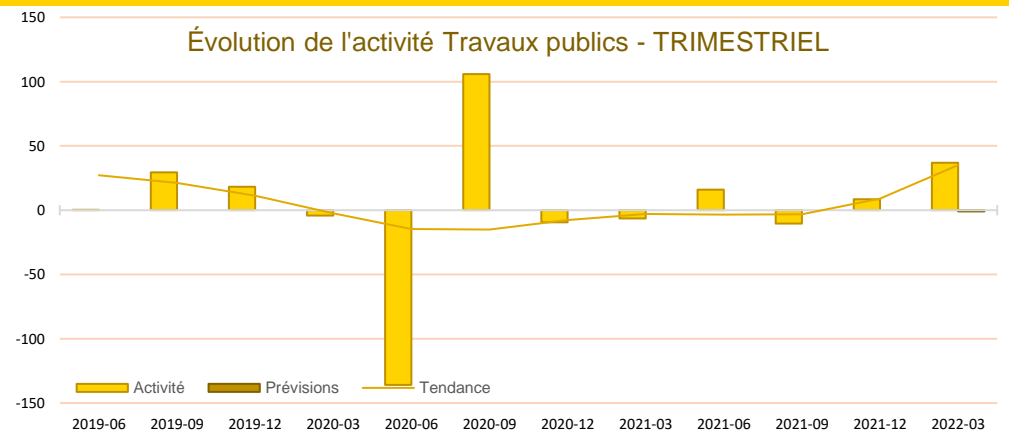
Il s'avère difficile pour les professionnels d'anticiper le plan de charge pour les semaines à venir. La stabilité prévaut.

La demande privée progresse fortement, alors que les appels d'offres s'étiolent. La commande publique est contrainte par les échéances électorales, mais également par des enveloppes qui ne peuvent suivre l'inflation. De ce fait, moins de contrats sont susceptibles d'être signés. L'activité du début d'année a bénéficié de conditions météorologiques clémentes, et les volumes réalisés sont en forte hausse. Des recrutements sont venus étoffer les équipes présentes, d'autres sont espérés à court terme.

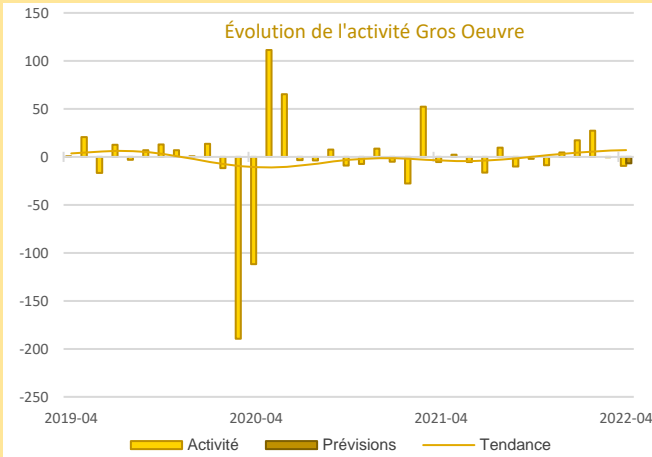
Le coût de l'énergie, comme de l'acier ou du bitume progressent nettement, alors que la concurrence des majors s'intensifie, pesant sur les devis.

La teneur des carnets de commandes reste très au-dessus des attentes, cependant les dirigeants anticipent une stabilisation de la production au court du second trimestre.

Évolution de l'activité Travaux publics - TRIMESTRIEL



20 %
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



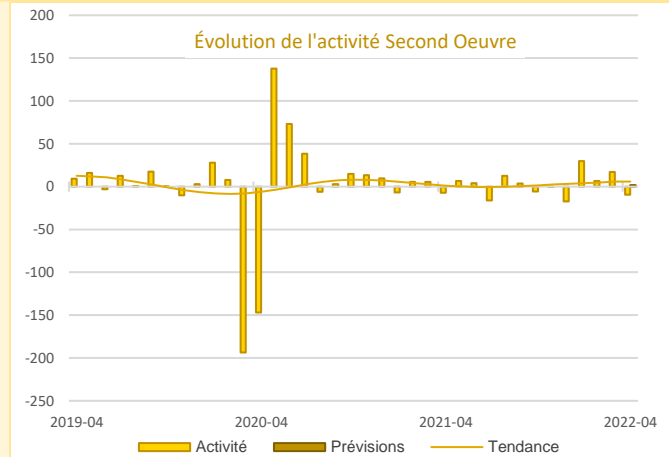
Gros œuvre

L'activité recule en avril en dépit des bonnes conditions météorologiques. L'attente des marchés publics dû aux élections est particulièrement marqué, et les primo-accédants sont confrontés à une hausse des taux d'intérêt immobiliers. L'envolée constante des coûts des matières complique le chiffrage des futurs chantiers.

Légère baisse d'activité, se poursuivant au cours des prochaines semaines.

Second œuvre

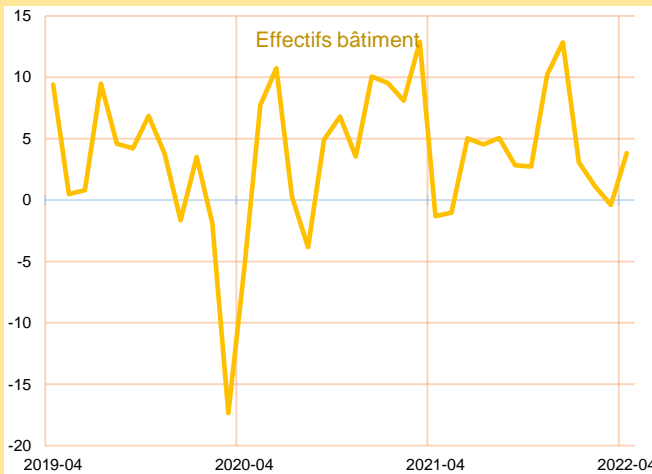
59,2 %
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



L'activité marque le pas. Des retards pris sur certains chantiers allongent les délais de livraison, en raison notamment de problèmes d'approvisionnement subis par certains corps de métiers (chauffagistes, carreleurs, plombiers, charpentiers). La continue hausse des coûts d'achat ainsi que la revalorisation salariale commencent à peser sur les trésoreries.

Léger recul du plan de charge en avril. Maintien de l'activité escompté à court terme.

BÂTIMENT



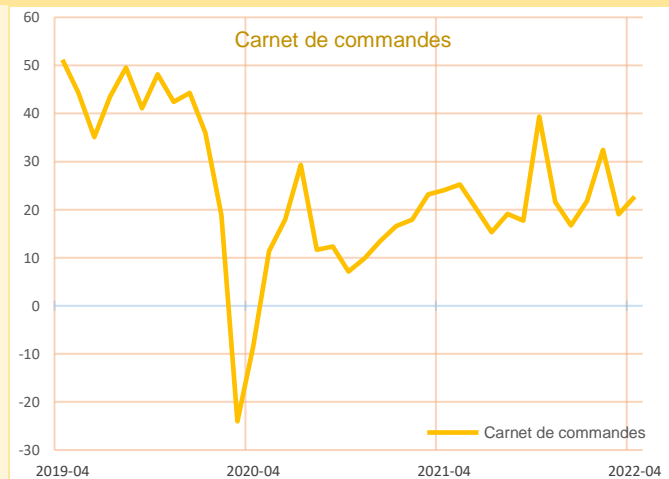
Persistance soulignée des difficultés de recrutements.

Malgré les besoins en personnel exprimés par les chefs d'entreprise, les effectifs peinent à se renforcer, y compris par l'intérim. Les tentatives pour débaucher les postulants se conjugent avec leurs exigences salariales. La non-adéquation entre la demande et l'offre sur le marché de l'emploi perdure.

Effectifs - Bâtiment

Jugement positif porté sur les carnets de commandes.

Les professionnels du bâtiment contractualisent régulièrement des devis avec la clientèle privée, compensant l'attente des donneurs d'ordres publics. L'indexation des contrats sur l'inflation devient un enjeu essentiel.



Carnets de commandes - Bâtiment





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Principaux indicateurs économiques et financiers
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

 **03.88.52.28.71**

 **region44.conjoncture@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Jean-Michel CLAVIÉ, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 900 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*